

## ROUBAIX/TOURCOING/WATTRELOS

# Recycler les sols et les matériaux

Au sein du site de l'Union (80 hectares), dont le plan directeur a été réalisé par l'urbaniste Bernard Reichen, trois friches -Terken, la Tossée et Vanoutryve - font l'objet d'une étude spécifique. En l'absence de programme précis, la démarche vise à installer de nouvelles dynamiques économiques et urbaines. Elle se décline en trois points :

- repérer les éléments ayant une valeur architecturale, d'usage... - pour les projets futurs. Cela peut être un point de vue, un bâtiment emblématique, la nature d'un sol ou un élément du processus industriel (cheminée...).
- proposer une boîte à outils en trois strates pour les aménagements paysagers : prairies de préverdissement dans l'attente des futures constructions, arbustes et arbres solitaires.
- recycler des matériaux en fonction de leur pérennité. Les pavés en pierre de Tournai seront démontés et, dans l'attente d'une future occupation, empilés pour former des parois. Leurs silhouettes évolueront au gré des diverses affectations, composant un paysage en mouvement. Les matériaux qui ne pourront pas être démontés seront utilisés temporairement. Les sols en terre cuite jaune seront ainsi affectés à des parkings, jusqu'à ce qu'ils soient très abîmés, puis enlevés.

Sur le site de Vanoutryve, aujourd'hui le plus opérationnel avec l'implantation en cours d'un pôle télévisuel, il est même proposé d'installer une « ressource » appliquée au bâtiment.

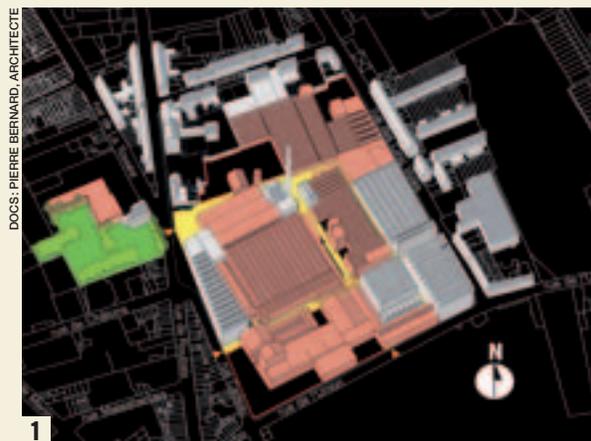
« Cela consiste à employer des personnes en difficulté pour démonter, stocker proprement et reconditionner (concassage en gravats, retaille des pierres...) les matériaux en vue de leur nouvelle affectation sur l'un des sites, ou de leur revente », explique l'architecte Axel Vénacque.

Les terres seront également recyclées, après un décapage du revêtement de surface, destinées à une pépinière (sur le site de la Tossée), à des jardins familiaux ou à des cultures de phytoremédiation, sous la conduite d'une ferme pédagogique.

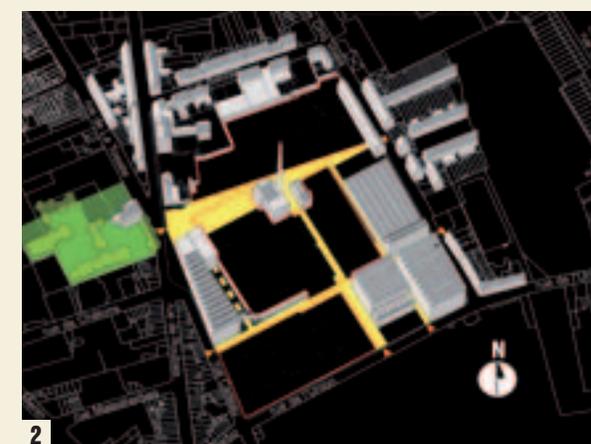
Ces divers processus accompagneront un travail sur la morphologie des îlots.

« Ces forteresses industrielles de trois à sept hectares ont été saturées par les process qui se sont mis en place au fil de leur histoire. Il importe, aujourd'hui, de les ouvrir sur leur environnement », explique l'architecte Pierre Bernard.

Les nappes de sheds centrales seront démolies ; seuls les bâtiments qui construisent la silhouette urbaine de l'Union (front de rue, angle, articulation...) seront conservés.



1



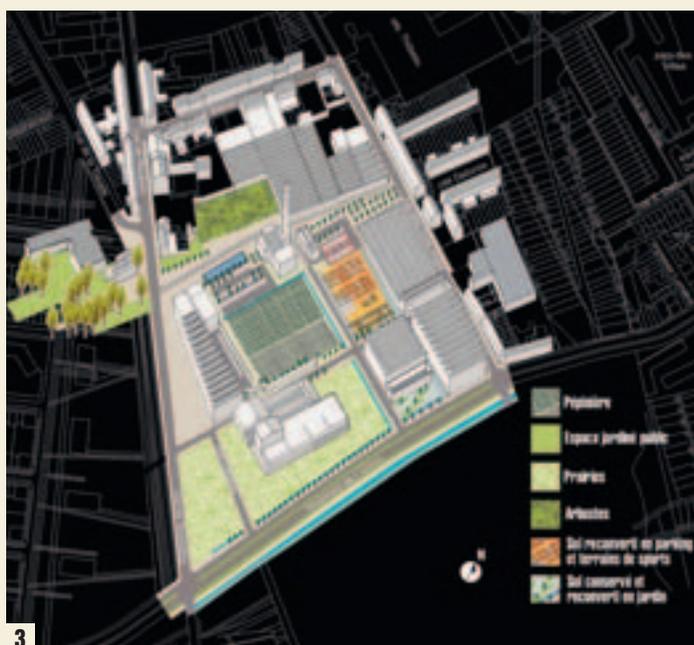
2

**1** La Tossée. Repérage des éléments à conserver et à démolir (en orange).

**2** Les halles sont démolies, les voies intérieures raccordées au réseau public.

**3** Mise en place d'une structure végétale et recyclage des matériaux.

**4** Fin de la mutation : achèvement des trames viaire, végétale et des constructions.



3



4

► **Maîtrise d'ouvrage :** Lille Métropole Communauté urbaine, SEM Ville renouvelée. ► **Etude de faisabilité et de programmation urbaine :** Pierre Bernard, architecte mandataire ; Céline Leblanc paysagiste ; Axel Vénacque, architecte ; Norisko, bureau de contrôle ; Ghesquière-Diérckx, économiste OPC.